

Dr. Robert A. Peterson, L'humanité et le péché, Session 8, Constitution de l'humanité, Trichotomie et problèmes

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Robert A. Peterson et de son enseignement sur les doctrines de l'humanité et du péché. Il s'agit de la séance 8, Constitution de l'humanité, trichotomie et problèmes.

Nous poursuivons notre étude de l'anthropologie théologique en examinant la constante, en poursuivant notre étude de la nature constitutionnelle de l'humanité.

Nous avons commencé par dire qu'il y avait quatre points de vue, en fait trois points de vue différents. Le monisme, nous sommes un, et c'est indivisible, donc un état intermédiaire est nié. C'est le point de vue de la philosophie et de la science modernes, et c'est une erreur parce que la Bible enseigne un état intermédiaire.

La dichotomie ou le dualisme anthropologique dit que nous sommes deux parties, un corps et une partie immatérielle, l'âme ou l'esprit. Habituellement, la Bible en parle comme dans les pronoms : Je désire m'en aller et être avec Christ, Philippiens 1, 2 Corinthiens 5. Nous serons absents du corps et présents avec le Seigneur de cette manière. La trichotomie dit que non seulement l'esprit et l'âme sont parfois distingués dans les Écritures, ce qui est vrai, mais qu'ils sont aussi des parties différentes et des constituants ontologiques de la nature humaine.

L'âme est définie comme le siège des affections, des désirs, des émotions et de la volonté et se distingue de l'esprit, qui est censé être celui qui connaît et est capable de la conscience de Dieu et de la communication avec Dieu. La quatrième vision, que je préfère et sur laquelle j'ai opté, est celle de l'unité conditionnelle, de l'unité psychosomatique ou du dualisme holistique. Elle dit que oui, nous sommes deux parties.

L'état intermédiaire nous convainc qu'il existe un esprit humain séparable, une âme ou une partie immatérielle. Néanmoins, si l'on considère l'histoire biblique dans son ensemble, cette séparation du corps et de l'âme est anormale et temporaire, car nous avons été créés en tant qu'êtres holistiques au départ. Nous vivons de cette façon maintenant et nous vivons de cette façon après la résurrection du corps.

En fait, il existe trois points de vue : le monisme, la dichotomie, la trichotomie, puis cette unité conditionnelle, l'unité psychosomatique et le dualisme holistique. Il s'agit d'une version moderne et améliorée de la dichotomie, qui est en phase avec l'histoire biblique et qui souligne que l'état normal des choses est que le corps et

l'âme soient ensemble. Nous avons ensuite examiné certains passages qui affirment l'état intermédiaire. Dans Luc 23:43, Jésus dit au voleur repentant : « Aujourd'hui tu seras avec moi au paradis. »

Ce n'était pas dans leur corps, c'était dans leurs parties immatérielles. Philippiens 1:23, Paul désire quitter cette vie, quitter le corps et être avec Christ, ce qui, dit-il, est de loin le meilleur. Par conséquent, connaître Jésus dans le corps maintenant, alors que nous sommes en vie, est une bonne chose.

Mourir et être avec Christ est mieux, car tout péché est enlevé et nous sommes dans la présence immédiate de Jésus. Mais le meilleur reste à venir, c'est la résurrection du corps avec Dieu réunissant à nouveau le corps et l'âme. 2 Corinthiens 5:6 et 8, être absent du corps, c'est être présent avec le Seigneur.

C'est la meilleure. Et JP Moreland est philosophe au séminaire Talbot. J'ai assisté une fois à une conférence de l'ETS, et il m'a béni, car il y a toutes ces choses discutables maintenant où les théologiens évangéliques font des concessions, et c'est l'une d'entre elles.

Ils sont enclins au monisme, et je dis non, c'est tout simplement faux. Il est plus propre d'être moniste, mais la Bible n'est pas toujours propre. Parfois, elle est confuse.

Et Moreland, j'ai oublié les trois ou quatre exemples qu'il a donnés ; chacun d'eux correspondait exactement à ce que j'avais pensé en faisant le travail minutieux et lent d'exégèse pendant toutes ces années. Et l'un de ces domaines était celui-ci. Il a dit : « Nous sommes deux parties. »

C'est indéniable. Et le texte qui le prouve le plus est 2 Corinthiens 5:6 et 8. Être absent du corps, c'est être présent avec le Seigneur. Qu'est-ce qui est présent avec le Seigneur ? Évidemment, il y a une partie immatérielle.

J'ai mentionné que, généralement, ce sont les croyants qui parlent de l'état intermédiaire. Il y a deux passages où il est question des non-croyants, ce qui finit par être un enfer intermédiaire. La parabole de l'homme riche et de Lazare dans Luc 16 en est un exemple.

Et 2 Pierre 2:9 en est un autre. Mais Erikson a raison. L'état intermédiaire, que la Bible enseigne, et que nous devons donc suivre également, est incomplet et anormal.

Même les pasteurs font cela. Ils enseignent à juste titre que s'absenter du corps c'est être présent avec le Seigneur. Et puis, sans s'en rendre compte, ils extrapolent cela éternellement, niant la résurrection du corps.

Et c'est une erreur de théologie systématique. Textes de preuve trichotomiques. Il y a deux passages sur lesquels repose la trichotomie.

1 Thessaloniens 5, 23 et Hébreux 4:12. Je pense que la trichotomie ne tient pas. Je veux donc examiner ces textes avec attention.

Au fait, je le répète : la Bible fait parfois une distinction entre l'âme et l'esprit. Ah, ça prouve la trichotomie.

Non, ce n'est pas le cas. Non, ce n'est pas le cas. Il y a tout un tas de choses.

La conscience, la volonté, le cœur, l'esprit, l'âme, l'âme. Ce ne sont pas des entités. Ce sont des aspects.

Ce sont des manières de voir la vie intérieure de l'homme ou quelque chose comme ça. Parfois, la Bible fait une distinction entre l'âme et l'esprit. L'esprit voit les êtres humains, peut-être dans une dimension verticale avec Dieu.

Parfois, l'âme voit les êtres humains dans le corps, notamment sous un aspect plus horizontal lié à la création et à ses semblables. Mais cela ne signifie pas des parties séparées, des constituants, des entités ou des éléments ontologiques. Ce n'est pas ce que cela signifie.

1 Thessaloniens 5:23. Lisez le contexte. Réjouissez-vous toujours. 5:16. Priez sans cesse. Rendez grâces en toutes circonstances, car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus-Christ. N'éteignez pas l'esprit. Ne méprisez pas les prophéties. Mais examinez toutes choses. Retenez ce qui est bon. Abstenez-vous de toute espèce de mal. Que le Dieu de paix lui-même vous sanctifie tout entiers. Que tout votre esprit, et tout votre esprit, votre âme et votre corps, soient conservés irrépréhensibles, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ. Celui qui vous a appelés est fidèle. Il le fera certainement. Frères, priez pour nous et ainsi de suite.

Paul a complété une liste d'exhortations pratiques au verset 22. Il utilise maintenant deux optatifs .

C'est un mode ou un état d'esprit en grec qui exprime un souhait, un désir d'exprimer ce qu'on appelle une prière de souhait, un sous-genre du genre épistolaire. C'est-à-dire qu'une prière de souhait est l'expression d'un souhait ou de bonnes intentions, qui sont en même temps orientées vers Dieu. Le commentaire biblique de FF Bruce Ward à cet endroit parle d'une prière de souhait.

Paul utilise deux optatifs pour exprimer un souhait pour les croyants de Thessalonique. Le premier est actif, le second est passif. Paul souligne par l'ordre des

mots et l'utilisation intensive des autos que Dieu seul peut répondre aux prières et sanctifier les Thessaloniens.

Que le Dieu de paix lui-même vous sanctifie et ainsi de suite. La prière de souhaits de 5:23 et 24 peut être utilement étudiée avec la précédente de 3:11 à 13. Que notre Dieu et Père lui-même, 1 Thessaloniens 3.11, et notre Seigneur Jésus nous guident maintenant vers vous.

Que le Seigneur vous fasse croître et abonder en amour les uns pour les autres et pour tous, comme nous le faisons pour vous, afin qu'il affermis vos cœurs sans reproche dans la sainteté devant Dieu notre Père, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus avec tous ses saints. Les deux prières de vœux, premièrement, commencent par l'utilisation intensive du mot autos, qui se traduit par que Dieu lui-même ou que Dieu et Père, le Dieu et Père, lui, notre Dieu et Père lui-même. Cela s'intensifie.

Deuxièmement, ils font ensuite référence à Dieu. Le passage précédent inclut le Christ à ce stade, ce qui implique son égalité avec Dieu. Troisièmement, ils utilisent des optatifs aoristes pour exprimer la prière de souhait.

Quatrièmement, mentionner la sainteté. Et cinquièmement, terminer sur une note eschatologique. Ces deux prières de vœux ont de grandes similitudes, quelques similitudes.

Paul avait déjà dit des choses importantes sur la sanctification dans cette lettre. 3:13, 4:3 à 6. Maintenant, au 5:23, il prie pour que Dieu accomplisse cette sanctification. Il demande à Dieu de concentrer les Thessaloniens, de les consacrer entièrement, **ENTIÈREMENT**, ou de part en part.

Que le Dieu de paix lui-même vous sanctifie entièrement, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irréprochable lors du retour du Christ. Cette sanctification est si importante pour Paul qu'il la répète dans une autre clause indépendante. Il prie pour que les Thessaloniens soient conservés irréprochables jusqu'au retour du Seigneur Jésus.

Il développe le concept de ses lecteurs qui sont entièrement, **ENTIÈREMENT**, sanctifiés, ou ESV, complètement sanctifiés. Il prie pour que tout leur esprit, leur âme et leur corps soient préservés sans tache à la venue du Seigneur Jésus. Votre esprit, votre âme et votre corps tout entiers sont une extension de vous-même entièrement à partir de 5:23. Ils sont tous deux dans 5:23 à partir de la première partie de ce verset.

Paul demande à Dieu de garder les Thessaloniens dans leur intégralité au moment du retour du Christ. Il met l'accent sur l'unité de leurs personnes. Cela est exprimé par le verbe singulier « qu'il soit gardé » ainsi que par l'adjectif singulier « holakleron » .

C'est-à-dire, que tout votre esprit, votre âme et votre corps soient gardés. Être gardé est singulier. Soyez gardé irréprochable.

C'est au singulier. Ainsi, les trois aspects, esprit, âme et corps, sont considérés comme une unité. Nous le savons parce que le verbe et l'adjectif sont au singulier.

Le verbe parle des trois éléments et de l'adjectif qui les décrit. Mais les trois ensemble n'ajoutent que peu de chose au sens de votre cœur en 3:13. Le cœur est-il une autre partie de la constitution humaine ? Non, ce n'est pas le cas, et il n'a jamais été prévu qu'il en soit ainsi. Bien sûr, le cœur de notre corps l'est, mais nous ne parlons pas de cela.

La pompe qui pompe votre sang. Elle parle de vos entrailles. La distinction entre les aspects corporels et spirituels de la nature humaine est facile à faire, mais faire une distinction comparable entre l'esprit et l'âme, une distinction ontologique, est une évidence.

Notez la comparaison de Bruce entre vos cœurs et la prière de souhaits de 3:11 à 3:13 avec le corps, l'âme et l'esprit. Dans 5:23. C'est une citation. Tout cela est le commentaire de FF Bruce.

Il est précaire de construire. Je suis désolé, j'ai sauté le pas. J'en viendrai au point principal dans un instant.

Paul prie pour que Dieu garde les Thessaloniens dans leur intégralité jusqu'au retour du Christ. Il met l'accent sur l'unité de leurs personnes en raison du verbe et de l'adjectif au singulier. L'accent est mis sur l'intégralité de leur être plutôt que sur leurs parties individuelles.

Néanmoins, il est question de leur être tout entier en énumérant divers aspects, pas spécialement des parties, mais des aspects de la nature humaine. L'homme est corps, âme et esprit. Le corps se réfère à la partie matérielle de l'homme.

L'esprit et l'âme sont dans sa partie immatérielle. Je reconnais donc une certaine différence entre l'esprit et l'âme dans 1 Thessaloniens 5:23. Pourtant, je ne pense pas que deux constituants distincts de la nature humaine soient impliqués ici, pas plus que par des expressions similaires de l'être total de l'homme dans Deutéronome 6:5. Aime le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta

force. Ou Matthieu 22:37. Tu dois aimer le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force.

Ces quatre parties sont-elles distinctes du corps ? Non. Non, ce ne sont que des accumulations rhétoriques pour signifier qu'il faut aimer le Seigneur ton Dieu de tout ce que tu as et de tout ce que tu es. Même chose pour Luc 10:27. FF Bruce commente 1. Thessaloniens 5.23. Citation, il est précaire de construire une doctrine tripartite, une doctrine en trois parties de la nature humaine sur la juxtaposition des trois noms pneuma, psuche et soma, esprit, âme et corps.

Les trois ensemble accentuent encore davantage la plénitude de la sanctification pour laquelle les auteurs prient. Exactement. Mais les trois ensemble n'ajoutent que peu au sens de vos cœurs dans 3:13. La distinction entre les aspects corporels et spirituels de la nature humaine est facile à faire, mais faire une distinction comparable entre l'esprit et l'âme est forcé. FF Bruce. Commentaire sur les épîtres de Thessalonique.

Notez la comparaison que Bruce fait entre votre cœur et le corps, l'âme et l'esprit dans la prière de vœux de 3:11-13. Ma question est la suivante : où le cœur se situe-t-il dans une vision trichotomiste de la nature humaine ? Réponse : non, il ne fait pas partie de la nature humaine. Non, il ne fait pas plus partie de la nature humaine que l'esprit et l'âme ne sont des parties. Je suppose donc que je dirais qu'une lecture trichotomiste de ce passage montre un échec dans la compréhension de la rhétorique, dans la compréhension du langage et dans la création d'entités à partir de ce qui n'est pas censé être une entité par l'auteur, qui dans ce cas est Paul.

L'autre texte de preuve de la trichotomie, sans lequel il n'y aurait pas de trichotomie, est Hébreux 4:12. Nous allons voir d'autres problèmes de trichotomie. Les définitions que j'ai lues plus tôt ne tiennent pas. C'est là le problème.

Vous trouverez peut-être quelques passages dans lesquels vous pourriez lire ces définitions, mais dans l'ensemble, je vais vous montrer que cela ne fonctionne pas. Hébreux 4, il parle du repos de Dieu après sa création que Josué a promis et qu'Israël n'a pas réussi à obtenir. Hébreux 4:11, efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos.

Or, c'est un repos qui nous permet de connaître le Seigneur et Jésus, qui a dit : Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Mais plus encore, c'est le repos éternel final du peuple de Dieu, comme dans Apocalypse 14, où les croyants meurent dans le Seigneur et se reposent de leurs travaux. Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos, Hébreux 4:11, afin que personne ne tombe par la même sorte de désobéissance que celle dont ont fait preuve nos pères dans le désert.

Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. Aucune créature n'est cachée à ses yeux, mais toutes sont nues et découvertes aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte. L'auteur des épîtres aux Hébreux a mis en garde ses lecteurs contre le danger de la désobéissance.

Au verset 12, lié aux versets précédents par la conjonction *gar*, ou *car*, il parle de la capacité de la Parole de Dieu à pénétrer les profondeurs de l'être d'une personne pour y révéler la désobéissance. Il utilise cinq adjectifs prédicats, dont deux sont des participes, pour décrire la Parole en termes de cette fonction dynamique de recherche du cœur. Il commence par dire : « Car la Parole de Dieu est vivante et active. »

La parole de Dieu est ici décrite comme dynamique et puissante. Elle est capable d'accomplir les objectifs pour lesquels Dieu l'a prononcée. Comparez avec Ésaïe 55:11 : « Ma parole ne retourne pas à moi sans effet », etc.

La parole de Dieu est décrite comme plus tranchante qu'une épée à double tranchant, en ce sens qu'elle transperce l'homme à l'extérieur comme à l'intérieur. La parole est capable de pénétrer le cœur humain et de révéler toute désobéissance qui s'y cache. C'est le but de ce verset dans son contexte littéraire et historique.

Il pénètre jusqu'à la séparation de l'âme et de l'esprit, et jusqu'à la séparation des articulations et de la moelle. Devons-nous comprendre ces deux paires de noms comme désignant les constituants des parties immatérielles de l'homme, l'âme et l'esprit, et les parties matérielles, les articulations et la moelle ? On peut répondre oui et apporter comme preuve le fait que les articulations et la moelle sont effectivement des entités distinctes dans notre constitution corporelle. On se heurte cependant immédiatement à une difficulté.

Il existe de nombreuses autres parties de l'être physique de l'homme : la peau, les os, le sang, les muscles, les tendons, etc. Les articulations et la moelle ne suffisent pas à décrire de manière exhaustive la composition matérielle de l'homme. De plus, notre texte poursuit en décrivant que la Parole de Dieu est capable de juger les pensées et les délibérations du cœur.

Revenons au cœur. Quel est le rapport entre le cœur et le *cardia* et l'âme et l'esprit ? L'homme est-il composé de trois entités immatérielles : le corps, l'âme, l'esprit et le cœur ? Il est plus sûr de considérer la division de l'âme et de l'esprit comme, je cite, une accumulation rhétorique de termes, entre guillemets, pour exprimer l'être entier de l'homme. Bruce, Commentaire sur Hébreux, Nouveau commentaire international sur le Nouveau Testament.

Le fait est que, je cite, aucune séparation ne pourrait être plus intime que celle qui existe entre l'âme et l'esprit ou entre les articulations et la moelle, citation proche. Philip Hughes, Commentaire sur l'épître aux Hébreux. La parole pénétrante de Dieu est capable de juger nos pensées les plus intimes.

Elle sonde, je cite, les recoins les plus intimes de notre être spirituel et met en lumière les motivations subconscientes. Bruce, les pensées et les délibérations ne doivent pas être interprétées comme des différenciations minutieuses de la vie mentale de l'homme. Elles sont pratiquement synonymes et décrivent les qualités de recherche de la parole de Dieu.

Le verset suivant continue en expliquant comment toute la création est ouverte et mise à nu aux yeux de Dieu. Rien ne lui est caché. Dans ce contexte, un écrivain exhorte ses lecteurs à l'obéissance en décrivant la connaissance intime que Dieu a du cœur humain.

Les passages sont problématiques pour la trichotomie. Souvenez-vous de la définition, et il est très difficile de trouver une théologie systématique qui prône la trichotomie. Je sais que c'est une opinion courante chez les gens.

J'ai même entendu des pasteurs le faire, et ils lisent simplement ces versets. Hébreux 4:12, 1 Thessaloniens 5:23, et ils en déduisent simplement la conclusion. Mais voici la Bible de référence Schofield, New Schofield, qui est certainement un outil assez utile.

L'âme est le siège des affections, des désirs, des émotions et de la volonté. L'âme est la source des affections, des désirs, des émotions et de la volonté. L'esprit est le siège de la conscience de Dieu et de la communication avec Dieu.

Très bien, j'ai compris. Les passages sont problématiques pour la trichotomie. Dans Luc 1:46-47, dans son Magnificat, Marie prie, citation : Mon âme glorifie le Seigneur, et mon esprit se réjouit en Dieu mon Sauveur, citation fermée.

Ici, âme et esprit semblent être utilisés comme synonymes, comme étant capables de conscience de Dieu et de communication avec Dieu. Je pensais que seul l'esprit faisait cela et non l'âme. Au fait, je montre que ce que je fais est problématique.

Mais je ne peux même pas le faire pour chaque passage, donc quelqu'un pourrait toujours dire : « Ah , vous avez éliminé 90 % de cela, mais ici, je pourrais lire cela. » Notre objectif n'est pas de lire dans la Bible. Il s'agit de lire à partir de la Bible sa signification.

Dans ce cas, c'est la signification de ces mots qui est en cause. De même, dans Jean 12:27, il est dit que Jésus est troublé dans son âme, ESV, ou dans son cœur, NIV. Et dans Jean 13:21, le Sauveur est troublé dans son esprit.

Ces usages me semblent très proches de la variation johannique. Comparez-les aux études de Leon Morris dans le quatrième évangile, chapitre cinq, variation, une caractéristique du style johannique. L'esprit et l'âme sont tous deux utilisés dans ces passages pour désigner la semence des affections, des désirs et des émotions.

Attendez une minute, je pensais que c'était la providence de l'âme et non de l'esprit. Vous voulez dire que les auteurs bibliques ne suivent pas ces définitions ? Non. Comparez le deuil, qui fait référence à l'âme, dans 1 Samuel 1:10, Anne.

2 Pierre 2:8, Lot. Et comparez la douleur, qui se réfère à l'esprit, Esaïe 54:6, Actes 17:16, Paul. Il ne faut pas prétendre que l'esprit survit à la mort, comme dans 1 Corinthiens 5:5, mais pas l'âme.

1 Pierre 1:9 et Jacques 1:21 parlent du salut des âmes des croyants. Comparez Apocalypse 6:9, les âmes sous l'autel crièrent à Dieu, exigeant vengeance. Et Hébreux 12:23, les esprits des justes amenés à la perfection.

Les esprits désignent la partie intermédiaire, non physique, de l'être humain qui survit à la mort, selon Hébreux 12:23. Les âmes, selon Apocalypse 6:9, désignent la même partie de l'homme qui survit à la mort. S'agit-il vraiment de deux parties différentes ? L'homme est désigné globalement comme corps et âme ou corps et esprit. La première désignation se trouve dans Matthieu 10:28. Jésus a dit : « N'ayez pas peur de ceux qui tuent le corps mais ne peuvent pas tuer l'âme. »

Il faut plutôt craindre celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans l'enfer. Jésus omet-il certaines parties ? L'esprit ? Non. Il parle de tous les êtres humains.

Notez qu'ici l'âme subit le jugement. Dans 2 Corinthiens 7:1, esprit et chair semblent désigner globalement la nature humaine. « Purifions -nous de tout ce qui contamine la chair et l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu. »

Existe-t-il un autre domaine appelé âme ? Un autre aspect, un autre constituant appelé âme ? Non, il n'y en a pas. Il aurait pu dire âme et chair, mais il ne l'a pas fait.

Et cela signifierait la même chose que l'esprit et la chair. Il aurait pu dire le cœur et la chair. Dans 1 Corinthiens 7:24, je cite également, une femme non mariée ou vierge se préoccupe des affaires du Seigneur.

Son but est de se consacrer au Seigneur en corps et en esprit. Est-ce qu'une partie d'elle est laissée de côté ? Oh, attendez une seconde. Je pensais que l'esprit était la partie qui lui était consacrée, ça ne marche pas.

Jacques 2:25 enseigne que le corps sans l'esprit est mort. La mort est décrite comme un départ de l'âme. Genèse 35:18, 1 Rois 17:21, Matthieu 10:28. C'est aussi décrit comme le départ de, vous l'avez deviné, l'esprit.

Psaume 31:5, Matthieu 27:50, Luc 9:55. 50 amusant, oh, c'est amusant. Luc 9:55, Actes 7:59. Une fois de plus, la mort est décrite de diverses manières comme le départ de l'âme. Luc 35:18, mince, désolé.

Genèse 35:18, 1 Rois 17:21, Matthieu 10:28. Et d'autres fois, les Écritures décrivent la mort comme le départ de l'esprit. Psaumes 31:5, Matthieu 27:50, Luc 9:55. Et Actes 7:59. Les morts sont parfois appelés âmes. Apocalypse 6:9 et parfois esprits, Hébreux 12:23. Conclusion sur la nature constitutionnelle de l'humanité.

Avec la dichotomie, je reconnais à contrecœur l'existence des parties matérielles et immatérielles de l'homme. C'est compliqué, mais c'est comme ça. Nous n'avons pas notre propre théorie et nous ne faisons pas en sorte que la Bible s'y conforme.

Cependant, je voudrais souligner comme le plus important notre unité. L'union du corps et de l'âme est normale. L'Écriture enseigne l'existence d'un état intermédiaire dans lequel la partie immatérielle de l'homme continue à vivre une existence incorporelle.

C'est à cause de cet ennemi, la mort, que nous savons cela. Et la mort est le dernier ennemi à être détruit, nous dit 1 Corinthiens 15. Cependant, cet état, l'état intermédiaire, est temporaire et incomplet.

Notre état final sera la vie éternelle en tant que personnes unifiées avec des corps glorifiés sur une nouvelle terre sous un nouveau ciel. John Cooper dans *Body, Soul and Life Everlasting* parle de l'homme comme d'un dualisme holistique. Je critique donc Hoekema, l'un de mes héros, pour avoir rejeté la dichotomie.

Il croit pouvoir la rejeter et continuer à croire à l'unité psychosomatique. En réalité, il ne le peut pas, car il affirme un état intermédiaire. Il y a en fait une incohérence théologique.

C'est un grand homme. J'ai utilisé ses livres tout au long de ma carrière d'enseignant car ils sont solides, bibliques, réformés, évangéliques, justes, conjurant les autres avec un bon esprit chrétien et clairs comme un roc. Excursus.

Nous concluons cette conférence par un bref exposé sur l'origine de l'âme. Et je vais aller directement à la fin. Nous ne le savons pas.

La Bible ne nous dit pas d'où vient l'âme dans l'être humain. Il existe néanmoins deux positions chrétiennes, et c'est pour cela que je parle de cela, sur cette question : le traductionnisme et le créationnisme. Le traductionnisme, le TRADUCIAMISME.

Le translationnisme et le créationnisme. Charles Hodge définit les translationnistes comme ceux qui, je cite, nient que l'âme soit créée. Ils affirment qu'elle est produite par la loi de la génération, étant aussi véritablement issue des parents que le corps.

Théologie systématique de Hodge, tome 2, page 68. Je vais me dater. À la fin du Moyen Âge, lorsque j'allais au séminaire, nous lisions les trois volumes de Charles Hodge.

C'est à cette époque que les hommes étaient des hommes et que nous remontions les collines à cheval. Ça suffit. Hodge définit le créationnisme comme l'idée que, je cite, l'âme de l'enfant n'est pas générée ou dérivée des parents mais est créée par une action immédiate de Dieu.

Hodge, volume 2, page 70. Les conclusions de Hodge à l'issue de sa discussion de ces positions méritent d'être citées. En d'autres termes, je me dégonfle en citant Charles Hodge.

Théologie systématique, volume 2, pages 75 et 76. Ce n'est pas un sujet que la Bible semble aborder. Oui, nous avons une âme, mais je ne sais pas si nous la tenons de nos parents ou si Dieu nous l'a insufflée au moment de la conception.

L'objectif de cette discussion, écrit Hodge, n'est pas d'arriver à une certitude quant à ce qui n'est pas clairement révélé dans les Écritures, ni d'expliquer ce qui est admis de tous côtés comme étant impénétrable. Oh, j'aime cela, mais il faut se garder d'adopter des principes qui sont en opposition avec des doctrines claires et importantes de la Parole de Dieu. Amen à cela.

Si le traditionalisme enseigne que l'âme admet l'abscission ou la division, ou que la race humaine est constituée numériquement de la même substance, ou que le fils de Dieu a assumé en union personnelle avec lui-même la même substance numérique qui a péché et est tombée en Adam, alors il faut le rejeter comme étant à la fois faux et dangereux. Ce qu'il fait n'est pas une affirmation, mais il protège les choses en rejetant les erreurs. Je suis d'accord.

Je ne pourrais même pas imaginer certaines de ces erreurs. Il est certain qu'elles sont apparues dans l'histoire de l'Église. Mais si, sans prétendre tout expliquer, amen, il affirme simplement que c'est du traditionalisme, mais si, sans prétendre tout

expliquer, le traditionalisme affirme simplement que la race humaine se propage conformément aux lois générales qui assurent que le semblable engendre le semblable, que l'enfant tire sa nature de ses parents par l'opération de lois physiques, assistées et contrôlées par l'action de Dieu, qu'elle soit directive ou créatrice, comme dans tous les autres cas de reproduction des créatures vivantes, cela peut être considéré comme une question ouverte ou indifférente.

Je suis d'accord. Le créationnisme ne suppose pas nécessairement qu'il existe un autre exercice du pouvoir immédiat de Dieu dans la production de l'âme humaine que celui qui a lieu dans la production de la vie dans d'autres cas. Il nie seulement que l'âme soit capable de division, que toute l'humanité soit composée numériquement de la même essence et que le Christ ait assumé numériquement la même essence que celle qui a péché en Adam.

Le problème avec le créationnisme est le suivant : Dieu crée-t-il une âme pécheresse ou une âme pure qui, une fois entrée dans le fœtus humain, devient pécheresse ? C'est un vrai problème. Je suis donc d'accord avec Hodge. La Bible n'enseigne ni le traditionalisme, ni le créationnisme, nous recevons notre âme de nos parents, ni le créationnisme, Dieu la crée spécialement pour chaque bébé dans l'utérus, je suppose à la conception.

Mais nous devons certainement rejeter les erreurs, et je suis heureux de dire que la Bible ne le dit pas, donc nous n'avons pas besoin de prendre position non plus. Merci pour votre attention. Si Dieu le veut, dans notre prochaine leçon, nous aborderons la deuxième partie principale de notre cours, qui est la doctrine du péché. Merci.

Il s'agit du Dr Robert A. Peterson et de son enseignement sur les doctrines de l'humanité et du péché. Il s'agit de la séance 8, Constitution de l'humanité, trichotomie et problèmes.